

L'hôpital-animé

Nature Animée : c'est le joli nom d'une aventure humaine qui ne l'est pas moins. Depuis 2008, la troupe Marguerite et compagnies va à la rencontre d'enfants hospitalisés pour leur permettre de créer un dessin animé de A à Z... Cette expérience originale a récemment été menée dans le service de néphrologie pédiatrique de l'hôpital Jeanne-de-Flandre de Lille.



On ne vous a sans doute jamais conté l'histoire d'Alex-cargot, de Rico et Bisou, ou de l'ours Boug. Et pour cause, ces personnages colorés sont sortis très récemment de l'imaginaire d'enfants hospitalisés. Dernièrement, l'équipe de Marguerite et compagnies, a posé ses valises pendant un mois au sein du service de néphrologie pédiatri-

que de l'Hôpital Jeanne-de-Flandre de Lille dirigé par le Dr Foulard. Au rythme des trois séances de dialyse hebdomadaires, ces professionnels reconnus du dessin-animé ont accompagné des enfants (le plus jeune avait 6 ans, le plus grand 20 ans) dans la création intégrale de cinq dessins animés.

Un studio mobile pour enregistrer les voix

«Je suis intervenue pour toute la partie graphique, raconte la peintre Caroline Desnoëttes. Je mets d'abord en images l'histoire dans un story board. Cette histoire a été auparavant écrite par les enfants avec l'aide de Catherine Le Guen, comédienne et créatrice de spectacles. On peint alors chacun des 40 plans couleurs nécessaires à la création d'un épisode de deux minutes. Pour une planche donnée, un premier enfant fera le ciel, un deuxième la vache, un troisième des fleurs...et toutes ces peintures sont assemblées, puis animées. La bande son est alors posée dessus. Pour ce faire, on fait venir un ingénieur du son, avec un studio mobile qui va permettre d'enregistrer les

voix des enfants.

« On veille à adapter la technique à l'handicap de chaque enfant »



« Je suis intervenue pour toute la partie graphique, raconte l'illustratrice Caroline Desnoëttes »
/ Photo Romain Bonfillon

A chaque étape de ce travail, l'équipe de Marguerite et compagnies, qui est déjà intervenue dans des services de cancérologie ou de pneumologie, « veille à adapter la technique à l'handicap de chaque enfant. Pour la dialyse, il y avait la difficulté de dessiner avec un seul bras », se rappelle Caroline. Pour autant, elle n'a pas eu trop affaire à la traditionnelle fatigue liée aux séances... « Ma plus grande joie, c'était quand ces jeunes patients déclaraient ne pas avoir vu le temps passer. Certains nous ont dit, tout étonné, que leur séance-atelier de 4 heures leur semblait avoir duré cinq minutes ! C'était une vraie évasion, pour eux. Ce serait quelque chose à proposer en permanence à

ces enfants, car ils ont un lien tellement fort et dépendant à l'hôpital...», affirme Caroline, apparemment très marquée par cette expérience en service d'hémodialyse, par le courage et la sérénité des enfants notamment. Mais aussi par la gentillesse des infirmières. « De tous les services qu'on a faits, je crois que c'est l'une des plus belles ambiances que l'on ait vécu. Elles n'arrêtent pas de faire rire les enfants et arrivent remarquablement à mettre de la vie à l'hôpital ».

Des raisons d'être fiers

Cette joie, qui passe les portes de l'institution hospitalière, était précisément l'objectif du projet Nature Animée et de tous les partenaires qui soutiennent cette action (citons en particulier l'aide remarquable de l'association « Le Noël des Déshérités - Noël heureux avec eux »). Mais le but est également « qu'ils apprennent des choses et qu'ils soient fiers de ce qu'ils font », ajoute Caroline Desnoëttes. Et pour la fierté, les réalisateurs en herbe peu-



vent compter sur elle, qui assure une promotion remarquable de leur travail.

Certains de ces dessins animés sont en effet déjà diffusés sur la Web TV de France Télévisions (www.mon-ludo.fr) et sur www.natureanimee.com. Aujourd'hui, le travail de l'équipe Marguerite et compagnies a permis de construire 19 dessins-animés. L'objectif est d'atteindre les 26 épisodes, seuil à partir duquel on peut parler de série télévisée. Cette série sera alors la première au monde à être réalisée par des enfants à l'hôpital. Elle pour-

rait être traduite en plusieurs langues et diffusée à travers le monde. Le but premier, quoi qu'il en soit, est atteint : « ces dessins animés leur ont offert une part de bonheur durable, ils pourront les montrer aux copains, à la famille, les revoir dans 10 ou 20 ans, et cela booste leur ego, observe Caroline, avant de conclure : il s'agit finalement de valoriser ces enfants, de les mettre en valeur, parce qu'ils en sont pleins, et qu'ils ne le savent pas forcément ».

Romain Bonfillon

